



ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
DES RESPONSABLES TECHNIQUES
DU SPECTACLE VIVANT

REDITEC
C/O Artcena
68 rue de la Folie Méricourt
75011 Paris

Madame la Ministre de la Culture
Ministère de la Culture
Rue de Valois
75001 Paris

Objet : Lettre ouverte à Madame la Ministre de la Culture et aux professionnels du spectacle vivant

Le 18 mars 2021,

Madame la Ministre,

Le 13 mars 2020, pour la toute première fois, nous avons dû dire aux artistes, aux technicien-nes et au public que non, vraiment, on aurait bien aimé, mais ce soir, on ne pourra pas jouer.

A ce moment-là, personne ne pouvait imaginer que de nombreuses autres annonces similaires suivraient. Cela fait déjà plus d'un an...

Une année inédite, une saison culturelle morte.

Il y a bien eu une embellie, un espoir de reprise mais il a fallu se faire une raison et refermer les portes.

Et pourtant, nous nous étions retroussés les manches, avons fait preuve d'une remarquable adaptabilité et plasticité. Nous avons établi des protocoles sanitaires solides, validés par les Agences Régionales de Santé, échangé avec les DRAC, créé un guide des bonnes pratiques face au Covid* mais cela n'aura pas suffi. Le précieux sésame ne peut être obtenu et il semblerait que personne ne puisse expliquer pourquoi.

./..

president@reditec.org

c/o ARTCENA, 68 rue de la Folie Méricourt - 75011 PARIS

www.reditec.org

A ce jour, seules les activités de création et de répétition sont admises dans les salles de spectacles. Mais pour combien de temps ? Si cette création ne peut être diffusée et présentée à son public, alors elle est morte née, sans avenir artistique et financier. Qui prendra encore le risque d'investir sur un nouveau spectacle s'il n'est pas économiquement viable ?

Cet écosystème du spectacle vivant est fragile, si un maillon de la chaîne faiblit ou disparaît, c'est l'ensemble qui est compromis. Les artistes, les technicien-nes, les statuts précaires, les sociétés privées, bref toutes les parties indispensables et actuellement sous perfusion ne tiendront pas éternellement. Même si elles parviennent à tenir pécuniairement, elles sont psychologiquement fragilisées tant il est difficile de garder le moral en l'absence de perspectives et de projets.

Toutes ces personnes s'interrogent sur l'avenir du secteur, sur l'avenir de leurs métiers, de leur passion. Certains ont déjà changé d'activité professionnelle, d'autres y pensent sérieusement. Le risque est réel de voir disparaître des savoir-faire et de perdre de précieuses compétences. Est-il encore utile de répéter quel est le poids du secteur culturel dans l'économie française ?

Nous voulons exprimer à tous-tes les intermittent-es, artistes et technicien-nes, partenaires privés, collègues, ami-es, de passage ou de toujours, notre soutien et notre solidarité. Nous pensons à vous et n'avons qu'une hâte, vous retrouver et travailler de nouveau ensemble.

Nous nous y employons.

Une qualité indissociable du métier de responsable technique est de savoir s'adapter dans un contexte contraint. Nous apprenons continuellement à prévenir notre public et nos personnels du risque incendie, du risque d'agression et pourquoi pas aujourd'hui, du risque sanitaire ?

Cependant, la situation actuelle est infantilisante et nous dépossède de notre autonomie. Elle interroge le lien existant entre les institutions étatiques et les structures qui ont la maîtrise de leur activité. Il est triste de constater que le dialogue avec les ministères est inexistant et que le silence persiste, voire s'accroît.

Qui au ministère de la santé a une parfaite connaissance du déroulé d'un spectacle, de sa naissance jusqu'à sa diffusion ? Qui dans les organisations représentatives culturelles a une parfaite connaissance de la vie d'un virus, de son apparition à sa diffusion ? Personne. Nous devons donc être complémentaires.

Nous œuvrons toutes et tous pour la reprise de l'activité et sommes impatient-es de travailler de concert avec les institutions décisionnaires pour la concrétiser.

Les protocoles sanitaires sont faits, ils sont sans doute perfectibles, mais ils existent. Le public a pu les tester aux mois de septembre et octobre 2020 et a été rassuré.

Le personnel des lieux de spectacle vivant a été formé et saura s'adapter si les contraintes sont renforcées.

Les artistes sont impatients de revenir sur les planches.

Les esprits ont changé et tout le monde aujourd'hui s'accorde sur l'importance de l'application des mesures d'hygiène.

Nous sommes prêt-es.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Madame la Ministre de la Culture, notre plus profonde considération.

Pour Réditec, son président

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized initial 'R' followed by a long horizontal line that curves upwards at the end.

* Guide des bonnes pratiques consultable à cette adresse :
<https://reditec.org/2020/06/28/guide-des-bonnes-pratiques-covid-19/>